



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Magdalena Zdrada-Cok, “Tahar Ben Jelloun. Hybridité et strategies de dialogue dans la prose publiée après l’an 2000”, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2015, 264 p., ISBN 978-83-812-629-9 [recenzja]

Author: Magdalena Malinowska

Citation style: Malinowska Magdalena. (2018). “Tahar Ben Jelloun. Hybridité et strategies de dialogue dans la prose publiée après l’an 2000”, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2015, 264 p., ISBN 978-83-812-629-9. [recenzja] "Romanica Silesiana" Nr 1 (2018), s. 154–156.



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



*Magdalena Zdrada-Cok, “Tahar Ben Jelloun. Hybridité et stratégies de dialogue dans la prose publiée après l’an 2000”,
Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2015, 264 p.,
ISBN 978-83-812-629-9*

Tahar Ben Jelloun. Hybridité et stratégies de dialogue dans la prose publiée après l’an 2000 de Magdalena Zdrada-Cok est le fruit des études minutieuses sur l’œuvre d’un des écrivains marocains et francophones contemporains les plus connus, études que la chercheuse a menées pendant une douzaine d’années. Le but principal de sa recherche est de saisir l’évolution thématique et stylistique de l’œuvre prosaïque de Ben Jelloun publiée au XXI^e siècle. Cette césure paraît d’autant plus justifiée que les publications les plus récentes de l’auteur de *Harrouda* n’ont pas encore été soumises à une analyse holistique, créneau que Zdrada-Cok a habilement dépisté et exploré.

L’ouvrage se compose d’un avant-propos, de trois parties divisées en chapitres et d’une conclusion. La section introductive très riche plonge d’emblée le lecteur dans l’univers romanesque de Tahar Ben Jelloun. Elle met également l’accent sur ce qui intéresse le plus la chercheuse, à savoir le dialogue entre différentes cultures et différentes formes artistiques. Zdrada-Cok retrace le parcours littéraire de l’auteur marocain, les diverses influences visibles dans sa création, avant tout la littérature française et l’héritage arabo-musulman. À partir de cette position transculturelle, la chercheuse dévoile différentes pratiques discursives présentes dans les œuvres benjellouniennes telles que l’intertextualité interne et externe, l’interdiscursivité, l’interdisciplinarité, l’interculturel ou encore le dialogue des valeurs. En appuyant son analyse sur la méthodologie postmoderne et postcoloniale d’Alfonso de Toro, elle s’inscrit au cœur de la recherche contemporaine sur la littérature francophone.

Dans la première partie, Zdrada-Cok étudie l’hybridité en tant que phénomène révélateur pour la littérature maghrébine. Premièrement, elle situe cette

notion par rapport aux théories élaborées par Mikhaïl Bakhtine, Homi Bhabha et Edward W. Saïd. En s'inspirant de la conception d'Alfonso de Toro, elle constate que l'hybridité est présente dans la littérature maghrébine de trois manières : en tant que plurilinguisme, interculturel et construction identitaire plurielle. Le deuxième chapitre de cette partie se concentre sur la question du dialogue que Ben Jelloun entretient avec Jorge Luis Borges, Abdelkébir Khatibi, Edward W. Saïd ou encore Malek Chebel. Grâce à la réflexion de ces écrivains, l'auteure a pu retrouver dans *Les Mille et Une Nuits* le modèle hybride et dynamique de la culture arabe.

Dans la deuxième partie, Zdrada-Cok analyse l'hybridité générique dans des romans et des formes brèves de Ben Jelloun. Le premier chapitre est consacré aux œuvres telles que *Partir*, *Au pays* et *Cette aveuglante absence de lumière*. La chercheuse y étudie le dialogue entre différentes conventions génériques, ainsi qu'entre la littérature et d'autres formes artistiques : la peinture, le cinéma et le théâtre. Elle constate que les éléments du conte permettent à l'écrivain marocain d'exprimer un système des valeurs, de commenter l'histoire racontée, de même que d'aborder des problèmes sociaux actuels tels que l'immigration, le désenchantement de ses concitoyens ou encore la vie sous la dictature politique.

Le second chapitre étudie l'œuvre *Amour sorcières* tant dans sa forme que dans son contenu. L'analyse générique permet de constater que Ben Jelloun puise autant dans l'héritage de la nouvelle européenne que du conte oriental et qu'il construit l'univers romanesque des éléments du fantastique et du merveilleux. Zdrada-Cok remarque qu'il y recourt pour recréer une ambiance sensuelle des nuits arabes et pour l'introduire dans le quotidien marocain. Quant à la problématique abordée, l'écrivain dépeint une image satirique de la société du Maroc contemporain, avant tout des relations traditionnelles entre homme et femme dans le monde arabe.

La troisième partie de l'ouvrage, la plus ample et composée de quatre chapitres, s'intéresse à la dimension autobiographique des œuvres de l'auteur de *L'Enfant de sable*. La chercheuse commence par quelques questions préliminaires concernant la place et le rôle du statut autobiographique dans les textes de Ben Jelloun. Elle y puise dans la pensée théorique d'Alfonso de Toro, mais également de Philippe Gasparini, de Vincent Colonna ou encore de Jerzy Lis. Sa recherche lui permet de constater que l'identité hybride du sujet autobiographique, présente déjà dans *L'Écrivain public* du 1983, revient systématiquement dans les romans postérieurs, y compris ceux écrits et publiés après l'an 2000.

Le second chapitre s'intéresse particulièrement au texte *Sur ma mère* dans lequel la chercheuse remarque tant l'hybridité générique (éléments du roman, de l'autobiographie et de l'autofiction) que l'intertextualité. Zdrada-Cok étudie les relations entre les personnages, en particulier le rôle de la mère et du père dans cette œuvre, ainsi que dans certaines œuvres précédentes telles que *Harrouda*, *L'Écrivain public* ou *Jour de silence à Tanger*. Elle remarque une évolution in-

téressante dans la manière de présenter ces personnages qui reflète l'évolution de l'attitude de l'écrivain envers sa propre culture. Le chapitre suivant développe la réflexion sur les questions identitaires, cette fois-ci dans deux romans autobiographiques *Le dernier ami* et *Le Bonheur conjugal*. L'auteure y observe des jeux polyphoniques et identitaires, ainsi que l'effacement des limites entre les catégories du moi et de l'Autre. La conséquence de cette stratégie est le sujet autobiographique déchiré et dispersé, ouvert à l'expérience de la différence.

Le dernier chapitre s'intéresse aux questions génériques et dialogiques, surtout à l'intertextualité et au dialogue de Ben Jelloun avec des écrivains (Jean Genet ou Samuel Beckett), et même des peintres ou des sculpteurs (Alberto Giacometti, Eugène Delacroix, Henri Matisse, Paul Klee, Claudio Bravo). Zdrada-Cok constate l'existence d'une intéressante correspondance des arts, ce qui permet à l'auteur de *Harrouda* de chercher des points communs entre les travaux de ces artistes et sa propre œuvre et d'exprimer sa conception de la création en tant que rencontre et dialogue avec l'autre-artiste.

Toutes les analyses ont conduit à quelques conclusions d'importance capitale sur les œuvres récentes, ainsi que sur la totalité de la création littéraire de Tahar Ben Jelloun. Zdrada-Cok a relevé la continuité de l'œuvre de l'auteur marocain en ce qui concerne la thématique, l'engagement à décrire la réalité marocaine, ainsi que quelques points centraux tels que l'hybridité, l'intérêt pour le conte oriental et pour l'expression autobiographique. Ce qui a cependant changé au cours des années ce sont les modalités d'inscription de ces éléments dans le texte. Les écrits plus contemporains de l'auteur de *La Nuit sacrée* se caractérisent entre autres par le retour au monde du référent, par la polyphonie énonciative, la fusion du conte et du roman, de même que par des pratiques transartistiques. Qui plus est, l'œuvre prosaïque de Tahar Ben Jelloun devient l'exemple emblématique de la littérature maghrébine et le reflet fidèle des changements et des enjeux de cette littérature. Ainsi elle rend compte non seulement des transformations au sein de la société marocaine, mais également de l'évolution du champ littéraire nord-africain.

Grâce aux multiples références aux tendances présentes dans le Maghreb littéraire et dans l'Hexagone, l'ouvrage de Magdalena Zdrada-Cok non seulement fait preuve d'une excellente connaissance de la littérature contemporaine francophone et mondiale, de même que d'une immense érudition de l'auteure, mais surtout il constitue une contribution significative dans les études littéraires en Pologne et dans le monde.

Magdalena Malinowska
Université de Silésie à Katowice